

## FICHE DU JUBILÉ

# LE CONCILE DE NICÉE ET SON SYMBOLE



Premier Concile de Nicée

## DÉFINITION

Un **concile** est une assemblée d'évêques qui discutent et délibèrent sur des questions dogmatiques et de discipline dans l'Église.

Cette année du Jubilé est aussi celle du 1.700ème anniversaire du concile de Nicée (aujourd'hui Iznik, en Turquie).

« **CROYEZ-MOI :  
JE SUIS DANS LE PÈRE,  
ET LE PÈRE EST EN MOI** »  
(JN 14, 11)

## UN PEU D'HISTOIRE

Le concile de Nicée s'est tenu du 20 mai au 25 juillet 325. Il est considéré comme le premier concile œcuménique c'est-à-dire universel pour lequel sont invités tous les évêques. Il a rassemblé entre 250 et 300 évêques venus de toutes les provinces de l'Empire romain mais en majorité orientaux.

Le concile de Nicée est convoqué par l'empereur romain Constantin et non par le pape comme cela sera le cas jusqu'au 12ème siècle. Constantin convoque le concile de Nicée principalement pour résoudre la crise provoquée par l'arianisme, une doctrine chrétienne qui conteste la pleine divinité de Jésus Christ. L'arianisme, prôné par le prêtre d'Alexandrie Arius (256-336), soutient que Jésus est une créature subordonnée à Dieu le Père, et non de la même nature divine. Cette controverse théologique divise alors profondément l'Église et Constantin craint qu'elle ne menace l'unité et la stabilité politique de l'Empire.

Le concile élabore une confession de foi qui s'oppose aux thèses d'Arius et affirme la divinité pleine et entière de Jésus Christ par le terme de consubstantiel au Père (en grec homoousios, de homos, même et ousia, substance, nature). Il est adopté par tous les évêques, à l'exception d'Arius lui-même et de deux de ses partisans. Ces derniers sont anathématisés, c'est-à-dire condamnés pour hérésie et excommuniés de la communauté de foi. Cependant, la crise arienne n'est pas encore terminée et il faut attendre le concile de Constantinople (381) pour que le conflit s'apaise. L'arianisme survit en Occident jusqu'au VIème siècle.

La confession de foi établie par le concile de Nicée a été complétée au concile de Constantinople en 381 par l'affirmation de la divinité de l'Esprit et est devenue le "Symbole de Nicée-Constantinople" \*ou Credo que nous récitons aujourd'hui.

## PRIÈRE

### SYMBOLE DE NICÉE-CONSTANTINOPE

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible,

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu Engendré non pas créé, consubstantiel au Père ; et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.

## DÉFINITION

### \*Pourquoi le Credo est-il aussi appelé « Symbole » ?

Deux versions du Credo existent : le Symbole des Apôtres et le Symbole de Nicée-Constantinople.

Le mot « symbole » vient d'un verbe grec ancien qui signifie « mettre ensemble ». Il désignait un objet brisé en deux qui était ensuite partagé entre deux partenaires et qui servait de signe de reconnaissance.

Le " symbole de la foi " est donc un signe de reconnaissance et de communion entre les croyants.

## MAGISTÈRE



### Lettre des évêques de France à l'occasion du Jubilé et de l'anniversaire du Concile de Nicée

Retrouvez quelques extraits page suivante...

## RESSOURCES



### Les Conciles du Credo

KTOtv



### Le concile de Nicée

Le Jour du Seigneur



### Vous connaissez le Concile de NICÉE ?

Diocèse de Nanterre



## CHANTS



Glorious - Credo



*Paroles du Symbole des apôtres*



Symbole de Nicée Constantinople

*Une création en français  
de Grazia Previdi*



Credo - Verbum Panis

*Par Squadra Risonante*



Credo - en grégorien

*Par le chœur Schola Regina*



Oui je crois

*Par le groupe Hillsong Worship*



## MAGISTÈRE

**Extraits de la Lettre des évêques de France aux prêtres, diacres, personnes consacrées, laïcs en mission ecclésiale et au peuple de Dieu à l'occasion du Jubilé et de l'anniversaire du Concile de Nicée**

**8** - Il se trouve qu'en cette année jubilaire, 2025 ans après la naissance du Sauveur selon notre calendrier, nous célébrerons aussi le 1700<sup>ème</sup> anniversaire du premier grand Concile œcuménique, le Concile de Nicée, réunion de tous les évêques convoqués par l'empereur Constantin qui avaient pu rejoindre Nicée, aujourd'hui ville de Turquie.

**9** - Ce n'est pas une coïncidence anecdotique : il y a un lien entre l'Espérance à laquelle invite le jubilé et le concile de Nicée. En effet, la question qui agitait l'Église en l'an 325, au moment du concile, garde une profonde actualité. Quelle était-elle ? Il s'agissait de préciser l'identité de Jésus. Au IV<sup>ème</sup> siècle, par décision de l'empereur Constantin, le christianisme était devenu une religion autorisée. Il apparaît alors que les manières de comprendre qui est vraiment Jésus étaient différentes. Certains chrétiens, notamment sous l'influence d'Arius, prêtre d'Alexandrie en Égypte, niaient sa divinité. Que Dieu « prenne chair », se fasse homme, ne leur semblait pas digne de l'image qu'ils se faisaient de Dieu. Ils voulaient préserver l'absolue transcendance de Dieu, au prix d'une méconnaissance de Jésus lui-même.

**10** - Les évêques réunis à Nicée ont alors affirmé la « consubstantialité » de Jésus-Christ avec le Père. Ce qui se traduit, dans la profession de foi dite de Nicée-Constantinople, par cette formule que nous récitons sans peut-être en mesurer suffisamment la portée : « Il est Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu. Engendré non pas créé, consubstantiel au Père (...) ». (...) Dieu lui-même, Dieu au sens le plus haut de ce terme, vient à nous en Jésus, pour nous sauver. En nous gardant fidèles à ce que Jésus a révélé de lui-même, de son Père et de l'Esprit, la profession de foi protège ce mystère contre notre tentation de le réduire en l'adaptant aux capacités limitées de notre raison et à nos schémas sur Dieu. Il ne s'agit donc pas d'une pure querelle de mots : il en va de la vérité de notre foi et donc de la vérité de notre salut.

suite...

**15** - Professer la foi de Nicée, reçue dans l'Église, entraîne nécessairement une nouvelle façon de prier et de vivre : « En réalité, pour connaître le Seigneur, il ne suffit pas de savoir quelque chose sur Lui, mais il est nécessaire de le suivre, de se laisser toucher et changer par son Évangile » (nous dit le Pape François). Le Saint Pape Jean-Paul II invitait à « garder le regard fixé sur Jésus, visage humain de Dieu et visage divin de l'homme ». Reconnaissons-nous vraiment que Dieu se révèle sur le visage de Jésus : « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 9) ? En tirons-nous les conséquences ? Laissons-nous ce visage s'imprimer en nous, de sorte que notre regard sur les autres, sur tous les autres, et notre attitude vis à vis d'eux soit ceux du Christ lui-même ?

**19** - Aussi, en ce jubilé de l'Espérance, voulons-nous vous inviter à redécouvrir profondément que « la joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus » et que « ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement ». Le Jubilé ravivera notre foi au Christ Sauveur, « venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc 9, 10).

**24** - Le Jubilé de l'Espérance et l'anniversaire de Nicée nous replacent devant la fascinante beauté de Dieu qui s'incarne, qui s'abaisse et sollicite notre liberté. Sa toute-puissance est celle d'un Amour « plus grand que notre cœur » (cf 1 Jn 3, 20). Selon sa promesse : « J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair » (Ez 36, 26), dans sa Miséricorde, il nous délivre du mal, nous apprend à aimer généreusement, universellement, maintenant et jusqu'à la joie définitive du Royaume, parfait accomplissement de tous nos désirs et éternelle jubilation !

**26** - (...) Nous, vos évêques, certains que « les bontés de Dieu ne sont pas épuisées, mais se renouvellent chaque matin » (Lm. 3, 22-23), au nom de notre mission de successeurs des Apôtres, vous invitons tous, jeunes et vieux, malades et bien portants, familles, consacrés, célibataires, croyants de toutes sensibilités, forts de nos richesses si variées, à vivre de cette Espérance fondée en Jésus-Christ. Répondons ensemble au magnifique et enthousiasmant appel à la sainteté, que nous adresse notre beau Dieu, trois fois saint, Père, Fils et Saint-Esprit !

